

Michel Carras,  
Vincent Daune,  
Luther Allison,  
Sulaiman Hakim,  
Sam Parpet,  
Bernard Allison,  
Peter Giron

July 13 91 STRASBOURG

**BM > Après cette belle époque, qu'es-tu devenu et d'où vient ton nom de scène ?**

**LMS >** En 92, je me suis installé à Barbès, puis j'ai rencontré ma compagne. Je voulais devenir un vrai musicien. Comme Luther avait énormément de dates, ainsi que Bernard, et comme on jouait sur les 2 tableaux, la fatigue et quelques tensions s'installaient. J'avais fait le tour, j'en avais marre de faire le technicien manager, et je voulais fonder mon groupe. J'ai cherché des musiciens et j'ai formé le Lil' Magic Sam & Friends. En fait, j'ai tiré ce nom quand mes parents faisaient les puces de St Ouen. On avait rencontré Deacon Jones, l'organiste de Freddie King, qui m'invita à jouer avec eux le soir même. J'ai alors joué avec John Lee Hooker et Willie Dixon, Luther était présent. J'étais tout petit et ils m'avaient alors donné le surnom de *Little Magic Sam*. Je l'ai changé en Lil' Magic Sam, suite à un différend avec un musicien canadien qui s'était accaparé le nom. Vincent Daune était à la batterie au début, avec Jérémie Tepper, et par la suite je me suis entouré d'autres musiciens pros, dont le batteur Léon Téouquer Kouame Blé sur la fin, qui avait joué, entre autres, avec les Chihuahua, Mano Negra, Zucchero, Tiken Jah Fakoly. Aux claviers, j'avais pris un petit jeune, Nicolas Liesnard, qui dernièrement a écrit un album avec les Rita Mitsouko (Festival de Jazz de Tabarka-Filmé). À l'époque, j'avais une agence et je demandais de faire surtout les 1ères parties de grands groupes comme Roy Rogers,

Lucky Peterson, Bernard Allison, par exemple.

On a remplacé, au pied levé, Poppa Chubby. Je faisais des CD promo à l'arrache, mais ça ne suivait pas pour les concerts et les disques. Je me suis retrouvé sans agence, et je ne trouvais rien. Je changeais souvent la formation et, malgré mon carnet d'adresses assez épais, j'avais beaucoup de mal à trouver des dates, c'était hallucinant. À la mort de Luther en 97, tout s'est plus ou moins arrêté, le moral était au plus bas. En 2001, j'ai fait une énorme tournée (52 dates) en 1ère partie de Carole Fredericks, mais elle décéda. Ce fut une catastrophe pour nous. Pris de cours pour trouver d'autres concerts, le groupe périclita.

**BM > Tu as eu une longue coupure de 2007 à 2020 ?**

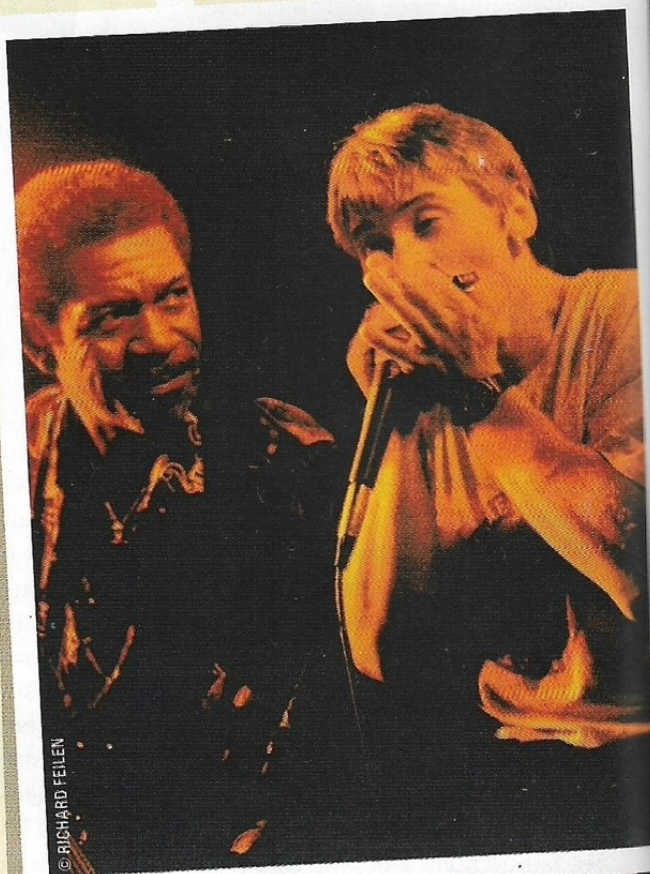
**LMS >** Si je me rappelle, oui, plus grand chose. J'étais tellement écoeuré de l'environnement musical. Tu passes des mois à construire quelques choses de costaud et pas de réponses auprès des agences. En fait, ça marche en réseau, donc si tu n'es pas dans le réseau, tu n'as rien.

**BM > C'est quand même étonnant, car tu es un bon musicien avec beaucoup d'expérience ?**

**LMS >** Que veux-tu, c'est comme ça, en tout cas c'est l'histoire de ma vie. Il me suffisait que d'une bonne agence. Je ne trouvais plus que 3 ou 4 concerts par an. J'en ai eu marre.

**BM > Plus récemment, tu as sorti enfin un EP prometteur, et tu sors bientôt un album accompli. Quels sont les musiciens qui ont participé à cet excellent opus très énergique ?**

**LMS >** Je me suis relancé dans la musique, car c'est mon vrai métier. En fin de compte, l'EP faisait partie du projet de l'album. À l'époque de la Covid, j'avais écrit 20 chansons pendant mon poste de nuit avec ma gratte... (il y en a encore 10 en attente). J'ai tout préparé pour l'enregistrement, j'ai fait la batterie, la guitare, l'harmo, la basse. C'est Carolyn Brown qui m'a envoyé des sous pour un EP, je ne pouvais pas faire mieux. J'ai réuni des bons musiciens en les recrutant sur Facebook : Jimmy Montout (Bertignac, Manu Lanvin) pour la



© RICHARD FEILEN